

LE PAPE ARBITRE DES DISPUTES INTERNATIONALES

"L'Eglise catholique est la seule puissance au monde capable de maintenir l'équilibre européen", dit un journal anglican.

Londres, 26.— Le "Churec Times", un journal anglican, commente dans les termes suivants la suggestion du parti catholique allemand voulant que le Pape arbitre toutes les disputes internationales.

"Il est intéressant de remarquer que le parti catholique en Allemagne auquel appartient le chancelier Marx, demande que le Pape, comme chef de l'Eglise catholique, soit nommé arbitre dans toutes les disputes internationales.

"Il demande de plus que l'Allemagne refuse faire partie de la Ligue des Nations à moins que le Vatican n'en soit aussi membre.

"Nous accueillons cette suggestion sans réserve. Maintes et maintes fois nous avons dit que l'Eglise catholique est la seule puissance au monde capable de maintenir l'équilibre européen. Quand l'Europe sera redevenue catholique les dangers d'une guerre entre les nations européennes et les menaces à la civilisation européenne en dehors de ses territoires seront infiniment moindres.

"Jusqu'à ce que cela advienne nous prétendons que l'arbitrage par le premier apôtre de la chrétienté serait, à tous points de vue, acceptable et efficace. Mais, est-ce que le Pape entreprendra une tâche aussi pénible?"

Lettre d'Ottawa

L'IMMIGRATION PREPARE UNE CRISE

Le chômage sera intense— Nous recevons dix immigrants quand il nous en faudrait cinq— Nominations en suspens.

Par Léo-Paul DESROSIERS
Ottawa, 4.— La nouvelle politique d'immigration mise en vigueur par M. Robb, l'an dernier, développe lentement ses conséquences. Dès le début, la machine fonctionnait encore mal, et le mouvement migratoire ne jouissait pas de la vitesse acquise. Mais tout cela a bien changé, et les immigrants nous arrivent maintenant, chaque mois, en nombre très considérable.

C'est ce qu'établissent d'une manière parfaite les statistiques officielles pour les six premiers mois de la présente année 1924. L'augmentation a été très sérieuse se montant à 66 pour cent pour le mois de janvier, à 85 pour cent pour le mois de février, à 99 pour cent lorsque mars est venu à 103 pour cent avec avril et à 9 et 103 pour cent pour mai et juin respectivement. Ces mois, cependant, sont les meilleurs pour l'immigration, surtout mars, avril et mai, et le fléchissement qu'indiquent les chiffres de juin se continuera probablement jusqu'à la fin de l'année.

L'augmentation moyenne pour les six premiers mois de l'année courante sur les six mois de l'année dernière est de 43 pour cent. Nous avons donc reçu 77,125 immigrants jusqu'à date, cette année, contre 53,592 durant la même période de l'année dernière, soit 23,533 de plus.

Les immigrants britanniques qui sont plus nombreux que ceux de l'an passé ont compté pour 37,191 dans ce nombre, soit une augmentation américaine, pour leur part, ont diminué en nombre de 17 pour cent, et ne comptent que pour 8,671, tandis que l'immigration des autres pays a augmenté de 98 pour cent. On attribue cette dernière augmentation à la nouvelle loi de l'immigration américaine qui défend pratiquement l'entrée des États-Unis à des groupes européens importants et détourne ainsi vers le Canada un mouvement migratoire. Parmi ces étrangers, il y a de nombreux Finlandais, Norvégiens, Italiens, Jugo-slaves, Danois, Allemands, etc. Presque tous les empires centraux sont représentés. On compte que les nouveaux citoyens qui nous viendront de ces pays durant l'avenir seront encore plus nombreux, et que le mouvement est de nature à s'accroître.

Les cultivateurs sont nombreux parmi ces nouveaux arrivés. Ils

composent la moitié de notre nouvelle population, soit 33,592 personnes. Viennent les ouvriers ensuite avec 9,854, les mécaniciens avec 8,540 les domestiques, les commerçants et les mineurs se partageant le reste. Tous ces immigrants ont arriéré dans diverses provinces canadiennes, l'Ontario étant la première province à en bénéficier puisqu'elle a recueilli 34,062 personnes. Québec vient ensuite avec 11,178 personnes, puis les trois provinces des prairies avec 5 à 9,000, et le reste est échu aux provinces maritimes et à la Colombie anglaise.

Si l'on ajoute encore à ce chiffre des immigrants celui des Canadiens émigrés aux États-Unis, soit un peu plus de 13,000 de mars à la fin de juin, le Canada s'est donc enrichi depuis le mois de janvier d'une population de 90,000 personnes environ.

IMMIGRATION et CHOMAGE

C'est un chiffre considérable pour une période de six mois lorsque la prospérité n'est pas générale et que les affaires ne vont pas aussi bien qu'elles ont déjà été. A supposer que les immigrants continuent à entrer dans notre pays au même taux environ que l'an dernier passé jusqu'à fin de décembre, nous attendrions probablement les 120,000 à 150,000. Le total laisse à penser, et il explique à lui seul pourquoi le gouvernement fédéral, pour émettre des certificats de naturalisation se prépare à faire face au chômage qui nous menace déjà pour l'hiver prochain. Cette dernière saison étant toujours chez nous une saison morte qui laisse sans emploi une partie considérable de notre propre population, il va sans dire que le mal ne peut que s'intensifier avec ces non-œuvres ouvriers qui n'auront pas eu, tous, le temps de se retourner pour trouver des moyens de subsistance.

Mais le gouvernement fédéral étant la cause principale du mal, par suite de sa politique d'immigration, les provinces et les municipalités devraient lui laisser le soin de veiller aux chômeurs et de leur donner à manger, s'ils ne trouvent pas eux-mêmes.

C'est une chose effrayante de

voir comment les faits ne font pas mieux entendre leurs leçons auprès de nos gouvernants. Lorsque les immigrants qui nous arrivent sont nombreux, ils s'en vont aux États-Unis, ou bien ils y a du chômage au Canada. Dilemme qui se pose chaque année.

Une année, nous souffrons du chômage, l'année suivante de l'immigration aux États-Unis, ou vice-versa, mais le gouvernement canadien persévère et continue à nous faire venir 10 immigrants lorsqu'il nous en faudrait cinq tout au plus.

"Le Devoir."

Ecole de St-André de Madawaska

1 Notes de Cathéchisme, 2 Moyenne d'Examens.
Grade VI. Philippe Bérubé, 100, 87; Valmore Bérubé, 100, 86; Gertrude Dubé, 100, 86; Agnès Rioux, 100, 86; Armand Cormier, absent.

Grade V. Benoît Poitras, 100, 89; Léna Laforge, 100, 85; Hector Poitras, 100, 84; Olympe Poitras, 75, 84; Philomène Desrosiers, 90, 82; Cécile Cormier, 90, 72; Alfred Laforge, 100, 68; Melanie Cyr, 70, 62.

Grade IV. Aline Levesque, 100, 87; Rose Anna Laforge, 100, 80; Aline Levesque, 100, 80; Gertrude Poitras, 60, 80; Pierre Rioux, 100, 75; Armand Marquis, 85, 72; Alma Dubé, 100, 65; Aurèle Laforge, 100, 58; Noé Poitras, 70, 35.

Grade III. Véronique Bérubé, 100, 86; Willard Poitras, 75, 78.

voir comment les faits ne font pas mieux entendre leurs leçons auprès de nos gouvernants. Lorsque les immigrants qui nous arrivent sont nombreux, ils s'en vont aux États-Unis, ou bien ils y a du chômage au Canada. Dilemme qui se pose chaque année.

Une année, nous souffrons du chômage, l'année suivante de l'immigration aux États-Unis, ou vice-versa, mais le gouvernement canadien persévère et continue à nous faire venir 10 immigrants lorsqu'il nous en faudrait cinq tout au plus.

"Lui aussi!"

—Vous allez donc marier Arthur? Je croyais que tout se réduisait à un simple flirt.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.

—Lui aussi le croyais.